

HOMELIE 25° DIMANCHE A. LES OUVRIERS DE LA 11° HEURE.

Cette parabole peut nous choquer, comme elle a choqué les auditeurs de Jésus et les chrétiens de la communauté de Matthieu. D'ailleurs une parabole est toujours racontée pour nous réveiller, pour nous faire réagir.

Le comportement de ce patron de domaine viticole nous paraît arbitraire, il n'applique pas les us et coutumes de la corporation ni le bon sens qui nous fait dire : à chacun selon son travail. Sa bonté envers les derniers embauchés apparaît relever plus d'un certain paternalisme que de la justice sociale élémentaire.

Pour comprendre l'enseignement de cette parabole, essayons de la replacer dans son contexte : Jésus va manger chez les gens qui ont mauvaise réputation, il fait bon accueil aux pécheurs publics et aux prostituées, il annonce la Bonne Nouvelle du salut aux pauvres et aux impurs qui ne respectent pas les prescriptions de la Loi ;

Dans la communauté chrétienne, on commence à accueillir des païens qui n'ont pas reçu la circoncision et qui ne respectent pas eux non plus toutes les prescriptions et les interdits de la Loi du Judaïsme.

Alors certains sont jaloux, Dieu serait-il plus accueillant aux pécheurs qui ne portent pas tout le poids du jour et de la chaleur, le poids de la Loi qu'aux justes qui s'efforcent d'obéir fidèlement à tous les commandements ? Souvenons-nous de l'attitude du prophète Jonas qui tombe en dépression parce que Dieu a pardonné à ces païens, pécheurs que sont les habitants de Ninive. Souvenons-nous de l'attitude du fils aîné dans la parabole de l'enfant prodigue, qui est furieux parce que son père prépare une fête somptueuse pour le retour de son frère qui a fait la bringue et a dilapidé tout son argent.

« Vas-tu regarder avec un œil mauvais parce que moi je suis bon ? » Sommes-nous encore capable de nous réjouir de la largeur du cœur de Dieu, de la grandeur de son amour, de son désir d'aller à la rencontre du dernier des hommes ? On avons-nous fait de Dieu un épicier ou un expert comptable qui tient des comptes tatillons pour garder les gens sous sa coupe ?

Jésus Christ vient justement bousculer ces représentations tellement ancrées dans nos petites têtes de gens qui se croient justes et vertueux. « Mes pensées ne sont pas vos pensées, et mes chemins ne sont pas vos chemins » déclare Dieu par la bouche du prophète Isaïe. La sainteté de Dieu n'est pas ce que nous imaginons, son amour est bien plus grand et plus profond que le nôtre qui est toujours un peu borné et sélectif.

Sommes-nous capable de nous réjouir du bien qui arrive aux autres ou qui se fait par les autres, ceux qui ne sont pas de notre bord, ceux qui ne pensent pas comme nous, de ceux qui ont une autre histoire que nous ? Saint François d'Assise nous dit que si nous jalousons le bien que font nos frères, nous blasphémons contre Dieu, car c'est Dieu qui agit en eux.

Demandons la grâce d'avoir toujours le désir d'élargir notre cœur, car Dieu, lui, nous aime gratuitement, généreusement et c'est lui qui nous aime le premier alors que nous sommes pécheurs comme le disent saint Jean et saint Paul (1jn 4,19 ; Rm 3, 23). Son désir est que tout homme puisse d'une manière ou d'une autre par des chemins que lui seul connaît, accueillir son amour. Jésus nous invite en saint Mathieu : « Soyez parfaits comme votre Père du ciel est parfait » (Mt 5, 42) mais la perfection de Dieu n'est peut-être pas celle que nous imaginons, alors saint Luc traduit pour que cela soit plus clair : « Soyez miséricordieux comme votre Père du ciel est miséricordieux » (Lc 6, 36)

Alors nous avons encore à nous laisser beaucoup aimer pour apprendre à aimer comme Dieu. C'est ça la joie de l'Évangile. « Béni sois-tu, Père du ciel et de la terre d'avoir caché cela aux sages et aux savants et de l'avoir révélé aux tout petits » (Mt 11, 25)

« Le Seigneur est tendresse et pitié,
Lent à la colère et plein d'amour ;
La bonté du Seigneur est pour tous,
Sa tendresse pour toutes ses œuvres. » (Ps 144)

Frère José Kohler, 21 septembre 2014.